Prague
Le matin des magiciens

Quand bien même la religion officielle de l'Empire est le catholicisme, le duc de Prague, Soleymane Nibelung, est profondément athée. À la fois par défiance envers l'autorité centrale et par esprit d'expérimentation, il proclama la liberté de croyance et de pensée dans l'enceinte de Prague.

Les conséquences furent manifestes. La ville tripla de population en dix ans, attirant les victimes d'oppression religieuse, les philosophes et les renégats de tout poil.

Prague est devenue une ville étrange. Construite en mosaïque de rues et de bois, elle accueille aussi bien des églises orthodoxes, des mosquées, que des temples dédiés à des Déités Horlas à tête de poisson.

Les façades ocre des bâtiments sont couvertes de symboles ésotériques. Moines bouddhistes et fanatiques expiatistes se croisent dans les marchés, où l'on trouve toutes les nourritures du monde connu. Échoppes d'alchimistes sont mitoyennes de bureaux d'étude de la Kaballe.

On vient des quatre coins de l'Europe pour consulter les maîtres golemistes du ghetto de Prague, interroger les augures néo-kafkaïens ou prendre un bain d'orgones aux Thermes Burroughs. Les bibliothèques particulières regorgent de traités savants écrits en cyrillique, en gothique, en latin. Aux Puces de la Place, des femmes en burqa vendent des ordinateurs crépitants, des prédicateurs à demi Horlas avalent des horloges astronomiques, Méphistophélès lui-même arpente les rues en capeline et porte-jarretelles.

Prague est la ville de l'excès, la ville de l'extase, la ville de l'exégèse.

Adler Nœud-Pap
Bouquiniste

Adler Nœud-Pap n'a pas dix ans mais a plus d'un tour dans son sac pour exploiter la crédulité des érudits praguois. Sa spécialité, c'est collecter tous les imprimés possibles de l'Âge d'Or. Journaux, emballages de chips, panneaux de règlements, manuels de logiciels informatiques. Il les assemble pour produire des « manuscrits ésotériques » qu'il vent à prix d'or. Parfois, Adler trouve des parchemins authentiquement mystérieux mais il les garde pour lui. Il les parcourt parfois, la nuit, au bord du Danube, et lit des extraits à haute voix, pour conjurer les mauvaises ombres qu'il voit filer dans le fleuve...